

Issoria lathonia (Linnaeus, 1758)

le Petit Nacré

Statut

RE

CR

EN

VU

NT

LC

Bourgogne
Franche-Comté

DD

NA

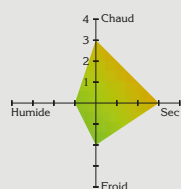
NE

Europe – LC
France – LC

Difficulté de détermination



Diagramme écologique



Le Petit Nacré, au comportement migrateur prononcé, apparaît comme répandu et assez commun.



Femelle (Haute-Saône, 2009).

Écologie et biologie

Le Petit Nacré ne présente pas de grandes exigences écologiques. Méso-philés, les imagos peuvent apparaître un peu partout au moment des migrations. Cependant, de fortes densités sont observées sur les champs fraîchement labourés ou moissonnés, les papillons se posant en fin d'été et en automne sur la terre pour se chauffer au soleil. De même, ils fréquentent souvent les chemins des lisières ensoleillées, les talus des voies ferrées, les carrières, les friches agricoles où se développent diverses Violettes sauvages (surtout la Pensée des champs, *Viola arvensis*), plantes-hôtes des chenilles.

Description et risques de confusion

I. lathonia est la plus petite des « grandes Argynnes » par sa taille, mais aussi celle qui présente au revers des postérieures les plus grandes taches argentées, très brillantes, caractéristiques de l'espèce. Le dessus est singulier : fauve orangé vif, pourvu d'un reflet vert métallique chez les individus fraîchement éclos, et surtout orné de nombreuses taches noires arrondies, y compris dans les espaces submarginaux.

Le bord externe de l'aile antérieure est concave, ce qui le distingue des autres Argynnes, éliminant ainsi tout risque de confusion. Les exemplaires estivaux sont plus grands et plus vigoureux que les sujets printaniers.

Distribution

Espèce eurasiatique, migratrice. Très abondant dans certaines localités du Sud de la France, c'est par vagues successives que le Petit Nacré effectue des migrations vers le nord, envahissant chaque année l'ensemble des départements. Il semble s'être établi à demeure dans certaines stations, mais le saupoudrage de l'ensemble du territoire est surtout le fruit de déplacements aléatoires des individus migrants.

En Bourgogne comme en Franche-Comté où l'espèce se reproduit, sa répartition est manifestement bien plus étendue que ne le suggèrent les cartes, qui apparaissent très lacunaires et bien en deçà de la réalité. Le papillon étant très mobile, il faut en effet se trouver là au bon moment pour l'observer.

Phénologie

Espèce plurivoltine. Elle atteint de façon sporadique nos régions dès la fin d'avril, et donne alors une ou deux générations qui se mélangent probablement avec les individus d'autres vagues de migrants. Beaucoup plus fréquente en août-septembre, elle peut s'attarder jusqu'au début de novembre. Aucune preuve d'hivernage sous forme d'œufs, de chenilles ou de chrysalides sous nos latitudes, les individus vernaux étant au reste toujours très frottés.

Dates extrêmes : (22 mars 2000)
15 avril – 3 novembre (11 novembre 1995).

Atteintes et menaces

Comme pour la plupart des migrants, il est difficile d'évaluer les menaces, mais le Petit Nacré ne semble pas souffrir d'actions anthropiques spécifiques. Il s'accommode même très bien de grands espaces agricoles.

Orientations de gestion et mesures conservatoires

La sauvegarde d'espaces suffisamment fleuris permet d'accueillir cette espèce très floricole au moment des migrations.

Claude VOINOT



Mâle (Côte-d'Or, 2007).

Jean-François MARADAN



Mâle (Doubs, 2009).

Denis JUCAN



Femelle (Haute-Saône, 2010).

Denis JUCAN



Pariade, femelle à gauche (Haute-Saône, 2009).

Claude VOINOT



Femelle (Saône-et-Loire, 2009).

